



Introduction et intentions de la journée

par Cécile de Borman, coordinatrice du petit théâtre de la Grande Vie

“Nous sommes tous dans la tempête, mais pas dans le même bateau” - Greta Tunberg

Au petit théâtre de la Grande Vie, c'est ce qu'on se dit aussi...

Petit voilier culturel rafistolé, le petit théâtre de la Grande Vie (ptGV) n'en est pas moins joyeux et plein d'entrain ! Mais il a également besoin de se nourrir.

Auprès d'autres bateaux, plus grands, plus costauds...

C'est ainsi qu'une partie de l'équipe du ptGV est allée s'inspirer auprès du “trois-mâts” de la Fédération des Services Sociaux (FdSS) en septembre passé, autour d'une grande rencontre pour faire face à “Ce qui nous arrive”.

Ce qui nous arrive, c'est que les libertés telles que nous les connaissons sont et seront de plus en plus profondément affectées par les changements, les chaos et les situations que nous traversons et traverserons.

Ce qui nous arrive, c'est que les inégalités sociales, qui sont sorties renforcées de la pandémie et qui affectent depuis de nouvelles catégories de la population, nous montrent que la pauvreté n'est pas et n'a jamais été une marginalité.

Ce qui nous arrive, c'est que les inévitables et nécessaires basculements permettant d'affronter les chaos, de résister aux crises et d'imaginer un futur commun n'ont été ni pensés ni préparés et que cette impréparation constitue d'abord une insécurité sociale et politique.¹

¹ voir le texte de présentation :

<https://www.fdss.be/fr/ce-qui-nous-arrive-crises-et-questionnements/#:~:text=Ce%20qui%20nous%20arrive%2C%20c'est%20que%20les%20in%C3%A9galit%C3%A9s%20sociales,a%20jamais%20%C3%A9t%C3%A9%20une%20marginalit%C3%A9>.

et la plate-forme “Ce qui nous arrive” : <https://cequinousarrive.be/>

Nous le constatons également au petit théâtre, et nous le vivons, comme beaucoup d'associations ou de personnes confrontées à ces tempêtes.

Pour celles et ceux qui ne le sauraient pas encore, le ptGV est un espace où se mêlent ateliers, formations, résidences artistiques, spectacles vivants, rencontres conviviales et projets citoyens et militants, artisanat, fêtes de village... Le ptGV est une sorte de "maison du peuple en milieu rural" organique qui évolue au gré du contexte socio-économique et des générations qui le traversent.²

Aujourd'hui le ptGV se trouve à un carrefour de son existence, précarisé comme de nombreux secteurs, par la crise socio-économique et écologique, le rendant moins accessible aussi au public qui le fréquente habituellement.

Lorsque l'on se retrouve face à un carrefour, il faut s'arrêter, regarder à droite, à gauche, voir quelle est la bonne direction à prendre pour éviter obstacle, choc, accident.

Nous nous sommes donc (à notre mesure) arrêté.e.s pour réfléchir à une manière de nous adapter, de nous consolider afin de mieux répondre aux besoins des personnes qui partagent ce lieu, afin aussi de mieux faire commun.

Lors du colloque "Ce qui nous arrive" de septembre 2022³, nous avons entendu le très inspirant biologiste Olivier Hamant. C'est lui qui a amené cette idée de robustesse face à cette nouvelle ère faite de fluctuations.

Lui aussi parlait de carrefour, affirmant que, davantage que face à des crises multiples, nous sommes devant une bifurcation, quittant l'ère du néolithique pour entrer dans une ère fluctuante⁴.

Il invite à s'inspirer de la robustesse du vivant pour appréhender notre futur.

Face à l'incertitude, il invite à ne pas viser la performance qui fragilise, réduit, épuise nos ressources mais à viser une adaptabilité, une robustesse donc, rendue possible par la grande diversité des éléments du système....

Travailler à notre robustesse demande du temps, des échanges, du partage.

Et c'est ce que nous allons faire lors de ces Rencontres du Commun.

Prendre le temps...

Un temps de recul, d'abord : faire un état des lieux de « Ce qui nous nous arrive » et qui peut nous alarmer : cette tempête, qui est déjà là et qui s'intensifie, nous touche toutes et

² plus d'infos : <https://www.lepetittheatredelagrandedevie.com/>

³ <https://cequinousarrive.be/nos-derniers-evenements/>

⁴ Voir notamment ce podcast :

<https://www.rtf.be/article/nous-devons-sortir-du-dogme-de-la-performance-11149790>,

et cet article :

<https://www.alterechos.be/olivier-hamant-il-faut-embrasser-la-lenteur-les-incoherences-lheterogeneite/>
et son livre "La Troisième Voie du vivant", Editions Odile Jacob, 2022

tous : inégalités sociales, dérèglement du climat, crise de l'Etat de droit, burn-out... la liste est longue.

Un temps pour échanger et partager nos pratiques ensuite : pour "préparer plutôt que réparer", construire notre robustesse, face aux bouleversements actuels et à venir : comment suivre les courants en souplesse, rester à flots, soutenir d'autres esquifs, développer du pouvoir d'agir avec des actions concrètes pour ici, maintenant et sur le moyen-long terme ?

Un temps pour rebondir ensemble enfin : De quel projet de société est-on capable en ces temps fluctuants ? Comment faire commun face à ce qui nous arrive, pour unir nos forces, faire des liens entre nos différentes luttes et actions, de façon intersectorielle, à l'échelle locale et en lien avec d'autres territoires?

Comment opérer ces transformations nécessaires, être léger, souple mais robuste face aux vents contraires. Et que faire lorsque l'on se retrouve marin isolé dans des institutions, plus "gros paquebot" que "voiliers", qui ont du mal à prendre les courants, qui virent à bâbord une guerre en retard, trop rigides pour aller vers un horizon plus clément ?

Et que fait-on de tous ces "yachts" de puissants et de multinationales qui pillent les ressources, exploitent le bien commun, sans éthique si ce n'est le profit?

Comment s'inscrire dans un récit actuellement, ne pas rester juste dans la sidération, le désarroi?

Nous n'aurons sans doute pas réponses à toutes ces questions aujourd' hui mais nous serons mis.e.s en lien. Comme nous nous sommes, au ptGV, emparées du projet "Ce qui nous arrive" lancé par la FdSS et d'autres acteurs, emparons-nous de ces Rencontres du commun, comme un tremplin.

En fait, ce que l'on propose lors de ces rencontres, c'est de se poser sur une île, ou d'amarrer tous nos esquifs ensemble, pour s'organiser, avant de reprendre les flots, en lien, plus robustes, plus pirates peut-être, en tout cas plus mobilisés.

On va faire quelque chose de ce qui nous arrive !

Pour le petit théâtre de la Grande Vie,
Cécile de Borman
coordinatrice artistique et d'équipe